

DOCT OR IA LES 20 24



10 DÉCEMBRE 2024



Les doctoriales de la MOM

Mardi 10 décembre
Amphithéâtre Benveniste

9h-18h15

Comité d'organisation

Clothilde Carmelle (HiSoMA)
Nicolas Herreyre (ArAr)
Camille Lamarque (Archéorient)
Maïwenn L'Haridon (HiSoMA)
Victoria Reina (Archéorient)
Alyssa Turgis (ArAr)

Programme de la journée

09:00 - Mot d'accueil par S. Fourrier et A. Flammin

09:15 - Yentelle Cohen – « L'Arabie, carrefour majeur du développement des routes, des échanges et des réseaux économiques autour du parfum dans l'Orient ancien et la Méditerranée du III^e siècle av.n.ère au III^e ap.n.ère. »

09:40 – Amber Goyon – « Reconstruction du paysage de la cité de Populonia au cours de l'Holocène : apport des carottages sédimentaires »

10:15 – Fabien Thevenon – « Axima / Aime (Savoie) à la période romaine : chef-lieu de cité et capitale de province »

10:30 – Pierre-Lou Schang – « Le radar mural : un outil au service de l'archéologie du bâti ? »

10:55 - Pause café

11:10 – Jordan Binet – « Hetepi : un nouveau grand intendant de la XII^e dynastie »

11:35 – Hala Maroke-Barbar – « Les décors incrustés du bol en diorite sous la loupe : un métissage culturel à l'époque néo-sumérienne 2200-2000 av. J.-C. »

12:00 – Jérôme André – « De briques et de blocs : construire une maison à Éréttrie au IV^e siècle av. J.-C. »

12:25 - Pause repas

13:55 – Clothilde Carmelle – « La succession royale à la XIII^e dynastie : une question qui reste ouverte »

14:10 – Adam Gagneux – « La métallurgie du fer en al-Andalus : aspects techniques et économiques (VIII^e-XIII^e siècles) »

14:35 – Lucile Pomès – « La fin d'un monde : l'outillage lithique taillé de l'âge du Bronze dans le sud-est de la France, l'Italie du Nord et la Corse »

14:50 – Tim Mibord – « L'identification du bison d'Europe en contexte archéologique, le cas du site Kura-Araxe de Voskeblur en Arménie »

15:15 – Mathilde Defosse – « Les mobilités des subalternes en Grèce égéenne du IV^e au

III^e siècle av. J.-C. »

15:40 - Pause café

16:00 - Elena de Rosa – « Du micro au macro : une approche multiscalaire de la complexité sociale en Mésopotamie du Nord (4^e millénaire av. n.-è.) »

16:25 – Daria Lekhnovich – « Lexicographie des atticistes : l'exemple de Phrynichos Arabios »

16:50 – Lucie Buchère – « θεοὶ δὲ κατὰ σφέτερον πάντα τελοῦσι νόον “Ce sont les dieux qui accomplissent tout selon leur volonté” (Théognis, v.141, éd. West) : La question de la liberté et de la responsabilité humaines chez les poètes lyriques

17:25 – Nicolas Herreyre – « Imagerie μ-LIBS, un couteau suisse pour une caractérisation résolue spatialement des matériaux céramiques »

17:50 – Présentation du Labo Junior

18:00 - Conclusion et discussions

Résumé des communications

L'Arabie, carrefour majeur du développement des routes, des échanges et des réseaux économiques autour du parfum dans l'Orient ancien et la Méditerranée du III^{ème} siècle av.n.ère au III^{ème} ap.n.ère.

Yentelle COHEN

Doctorante en 4e année

HiSoMA

L'Orient Ancien constitue un carrefour de nombreuses routes terrestres et maritimes. Il a permis de multiplier les échanges et les interactions depuis l'Extrême-Orient jusqu'aux rivages de la Méditerranée. La Via Maris constitue la première route économique terrestre ayant permis à ces régions de communiquer. À celle-ci se sont ajoutées des routes réservées au commerce et aux relations diplomatiques. Parmi les plus importantes, demeure celle de la route de l'encens par laquelle transite ce produit rare et précieux depuis l'Arabie du Sud jusqu'aux abords de la Méditerranée. L'Orient méditerranéen voit alors se multiplier des réseaux économiques par lesquels circulent une diversité de produits tels que les épices, les aromates, ainsi que des substances odoriférantes, dont la senteur était révélée per fumum, « par fumées ». Depuis Alexandre le Grand, le contact entre l'Orient et le monde grec s'accroît. Influencé par ces civilisations, le monde romain accorde progressivement une place considérable aux parfums, révélateurs d'une vie d'opulence. L'« Arabie heureuse » puise alors sa richesse dans la production mais aussi le commerce des parfums et des aromates, vers les comptoirs et contrées de la Méditerranée. Dans quelle mesure les contacts entre l'Arabie et les mondes grec et romain ont-ils transformé le développement des routes, des centres de commerce et des réseaux économiques autour du parfum dans l'Orient ancien et la Méditerranée du III^{ème} siècle avant notre ère au III^{ème} siècle de notre ère ? Pour cela, nous expliquerons l'évolution des routes du parfum depuis l'Arabie vers le monde gréco-romain, nous analyserons les mutations engendrées sur les centres de commerce et les réseaux socio-économiques et nous démontrerons que l'Arabie a constitué un trait d'union entre des mondes aux cultures diverses mais aux interactions et aux influences multiples. Nous nous appuyerons sur des sources littéraires (Hérodote, Pline l'Ancien, Diodore de Sicile...), et sur l'étude de matériel archéologique (vases à parfums, brûle-parfums, pyxis) provenant de différents centres de commerce, comptoirs marchands et oasis. Nous expliciterons notre propos à l'aide

de cartes montrant les routes entre les différents centres implantés en Arabie (Marib, Shabwa pour l'Arabie du sud et Yathrib dans le Hedjaz en Arabie du nord-ouest du III^{ème} siècle au I^{er} siècle av.n.ère) ainsi que dans sa périphérie (Pétra, Ascalon, Avdat, Mamshit et Shitva au nord sous les Nabatéens dès le I^{er} siècle avant notre ère ainsi que Myos Hormos en Égypte sous les Romains à partir du I^{er} siècle de notre ère).

Reconstruction du paysage de la cité de Populonia au cours de l'Holocène : apport des carottages sédimentaires

Amber GOYON

Doctorante en 4e année

EVS / HiSoMA

La cité étrusque de Populonia est un des centres majeurs de la métallurgie au I^{er} millénaire avant J.-C. Seule cité en position littorale, elle est notamment décrite dans les textes comme un pôle d'échange principal au coeur de la mer Tyrrhénienne, entre la Méditerranée occidentale et orientale. Sa renommée est liée aux minerais de l'île d'Elbe et de la Colline Metallifere sur le continent qu'elles exploitent, en particulier le cuivre puis le fer, qu'elle traite afin d'exporter des produits semi-finis et finis. Cette industrie connaît un véritable essor à la fin de la période étrusque, changeant le paysage pour les siècles à venir. De fait, les déchets de la métallurgie restent in situ et s'étendent encore sur plusieurs mètres d'épaisseur dans les quartiers portuaires et artisanaux lorsque les premiers inventeurs du site redécouvrent Populonia. La quantité de scories est si importante qu'elles sont réutilisées au début du XX^{ème} siècle par les usines et aciéries toscanes. Une telle activité industrielle, couplée à un commerce portuaire, n'a pu qu'avoir un impact significatif sur l'environnement et le paysage. La vie quotidienne des Étrusques est complexe à appréhender. En raison du manque de vestiges et de traces écrites, certains aspects, comme le lien qu'ils entretiennent avec leur milieu naturel, ne peuvent pas être étudiés. C'est pour cette raison que les études paléoenvironnementales appliquées à l'étruscologie connaissent un essor grandissant depuis une vingtaine d'années. Souvent non destructives, à l'image des prospections ou des carottages sédimentaires, elles permettent d'appréhender différemment cette civilisation et comprendre l'organisation de la société en association avec leur territoire. C'est dans ce contexte que s'intègre mon travail de thèse. À l'origine centré sur la recherche des installations portuaires perdues des Étrusques, mon doctorat s'est finalement davantage orienté au cours des années vers une reconstruction plus globale de l'environnement de Populonia et de ses dynamiques évolutives durant l'Holocène. Ainsi, quatre carottages ont pu être réalisés en quatre points différents de la région (littoral, quartier industriel, plaine, zone humide) et offrent des informations complémentaires pour comprendre comment pouvait être le territoire, où se situaient les zones d'influence anthropique et où mener de futures recherches, qu'elles soient archéologiques ou paléoenvironnementales.

Axima / Aime (Savoie) à la période romaine : chef-lieu de cité et capitale de province

Fabien THEVENON
Doctorant en 1^e année
ArAr

Si la commune d'Aime-la-Plagne est connue pour sa station de sports d'hiver, son passé antique d'importance reste paradoxalement méconnu. La richesse de ces vestiges, aussi nombreux que variés, témoigne de la monumentalité de cette ville romaine développée en milieu contraint. Aime, en tant que chef-lieu de cité des Ceutrons et capitale de la province des Alpes Grées, entretenait des relations particulières avec Rome, mais également avec les grandes villes environnantes. Cette thèse CIFRE vise à replacer Aime dans le contexte historique romain à travers une synthèse archéologique inédite. Plus précisément, elle s'attache à définir l'organisation et le développement de l'urbanisme d'Aime à la période romaine et à comprendre le statut et la fonction de capitale de ce centre urbain.

Le radar mural : un outil au service de l'archéologie du bâti ?

Pierre-Lou SCHANG
Doctorant en 2e année
Archéorient

Depuis plusieurs décennies, les méthodes géophysiques sont employées dans le cadre de la préservation patrimoine bâti. Le géoradar (ou Ground-Penetrating Radar) a particulièrement montré son efficacité. Celui-ci permet notamment d'obtenir diverses informations, telles que : l'épaisseur des structures murales ; la localisation des dégradations structurelles (fissures, humidité) ; l'identification de la composition des murs (dimensions et appareillage de la maçonnerie) ; la détection d'éléments métalliques (agrafe, tirant) ; l'analyse de la composition des fresques. En quoi et comment ces méthodes, et notamment le radar mural, peuvent-elles être appliquées dans le cadre d'une étude archéologique du bâti ? Outre les lectures théoriques et le passage en revue de l'état des connaissances sur le sujet, cette première année a été consacrée à l'acquisition de données sur le terrain et au traitement de ces dernières. Les prospections radar ont ainsi été menées sur deux sites : L'abbaye de Cluny et un îlot d'habitation à Riom. Les surfaces sondées ont été sélectionnées selon des problématiques archéologiques spécifiques, définies soit par le responsable d'opération dans le cas de Riom, soit en se basant sur les informations tirées des relevés bâtis pour Cluny. Il faut ajouter à ces deux sites, les données issues d'une première expérimentation menée à la Commanderie de Jalès en 2019. Les premiers résultats de cette année découlent d'un premier protocole de traitement des données. Celui-ci fait l'objet d'une réflexion continue et de perfectionnement en fonction des problématiques et des rendus souhaités par site. Les résultats préliminaires de ces prospections permettent d'ores et déjà de proposer plusieurs types d'informations, notamment sur la composition des maçonneries et l'identification de structures architecturales.

Hetepi : un nouveau grand intendant de la XIIe dynastie

Jordan BINET

Doctorant en 4e année

HiSoMA

Dans le cadre de ma thèse portant sur les lieux de sépultures des fonctionnaires de l'administration centrale et de la cour dans l'Égypte de la fin du Moyen Empire et du début de la Deuxième Période intermédiaire, j'ai été amené à constituer un catalogue répertoriant les fonctionnaires pour lesquels l'emplacement de la tombe est connu ou peut être déterminé avec un certain degré de certitude. À cet effet, je me suis intéressé à un document découvert dans la nécropole d'El-Lahoun lors des premières fouilles menées par W.M.F. Petrie en 1888-1889. Sur ce document aujourd'hui disparu et présenté comme une paroi de cercueil, figure une courte inscription hiéroglyphique mentionnant un grand intendant nommé Hetepi précédé d'une épithète mettant en avant son importance vis-à-vis de ses pairs. Depuis lors, ce document a été négligé de toute étude ou travaux prosopographiques sur les grands intendants de l'administration centrale égyptienne, probablement en raison de l'apparente difficulté que les chercheurs ont eu à dater cette source. Pourtant, par l'étude de cette inscription, nous sommes en mesure d'établir que ce personnage est bien un contemporain du Moyen Empire et plus particulièrement du milieu ou du début de la fin de la XII^e dynastie et, ce faisant, d'estimer quelle fut sa place parmi les autres grands intendants de cette période.

Les décors incrustés du bol en diorite sous la loupe : un métissage culturel à l'époque néo-sumérienne 2200-2000 av. J.-C.

Hala MAROKE-BARBAR

Doctorante en 5e année

Archéorient

Ce travail se penche sur l'étude d'un bol en diorite, daté de la période néo-sumérienne (2200-2000 av. J.-C.), découvert à Ur. Les motifs incrustés qui ornent cet objet, variés et allant du floral au géométrique, révèlent sous la loupe une complexité technique et esthétique témoignant d'échanges culturels intenses. L'analyse de ces motifs met en évidence un métissage culturel riche, impliquant les Sumériens, les Akkadiens, ainsi que d'autres populations telles que celles de la vallée de l'Indus, des plateaux iraniens, et d'Asie centrale. Au-delà de leur aspect esthétique, ces motifs incrustés revêtent une dimension symbolique et religieuse profonde. Leur combinaison, format des scènes narratives le long des parois du bol, reflète les croyances complexes de cette société. On y décèle de nombreuses références aux notions de pouvoir, de fertilité et de divinité. Une approche iconographique et symbolique de ces décors incrustés permet d'enrichir notre compréhension de la société sumérienne de cette époque, révélant une culture dynamique, ouverte et tolérante, en constante interaction avec son environnement.

De briques et de blocs : construire une maison à Éréttrie au IV^e siècle av. J.-C.

Jérôme ANDRÉ
Doctorant en 3^e année
IRAA

Cette communication vise à présenter le chantier de construction d'une riche maison érétrienne du IV^e siècle av. J.-C. Au travers d'une analyse des vestiges faisant appel aux méthodes de l'archéologie de la construction, il s'agira de s'interroger sur les matériaux de construction employés, de leur extraction à leur mise en oeuvre. La quantification des différents matériaux, pierre, terre et bois, permettra de définir les diverses stratégies d'approvisionnements. Je présenterai enfin une méthode expérimentale d'analyse des différents types de parements et d'appareils au moyen de variables mathématiques.

La succession royale sous la XIII^e dynastie : une question qui reste ouverte

Clothilde CARMELLE
Doctorante en 2^e année
HiSoMA

L'étude de la XIII^e dynastie (v. 1750 – 1650 avant notre ère) a depuis longtemps posé problème aux égyptologues : un grand nombre de rois pour un temps relativement bref, une chronologie difficile à déterminer, des sources de quantité et de qualité variable. Néanmoins, depuis quelques années, les études sur cette période ont connu un grand renouveau, ce qui a conduit à nuancer ce que l'on croyait savoir. Contrairement à l'idée dominante d'une grande instabilité politique et d'une « décadence », plusieurs historiens ont formulé l'hypothèse selon laquelle une aristocratie fondée sur des réseaux familiaux et professionnels aurait pris le pouvoir. L'objectif de ma thèse est de valider ou non cette hypothèse, en m'appuyant sur une méthodologie renouvelée, l'analyse de réseaux sociaux. Cette présentation me permettra de détailler les implications de ma recherche, mais aussi la méthodologie employée et le contexte historique.

La métallurgie du fer en al-Andalus : aspects techniques et économiques (VIII^e-XIII^e siècles)

Adam GAGNEUX
Doctorant en 1^e année
Archéorient

Ma thèse a pour projet de s'intéresser à un aspect méconnu des sociétés islamiques de la péninsule ibérique, à travers l'étude de la métallurgie du fer en al-Andalus entre les VIII^e et XIII^e siècles de notre ère. Le fer était durant la période médiévale le matériau métallique de base des sociétés à la fois chrétiennes et islamiques, il revêtait ainsi une dimension stratégique importante notamment dans la production d'armements et économique dans la production d'outils servant pour les autres activités artisanales et agricoles. Mon projet s'appuie sur trois sites archéologiques en Espagne localisés à proximité de la frontière entre les domaines musulmans au sud et le royaume de Castille au nord. Ces trois sites se trouvent dans une région proche, entre le nord-ouest de la Castille-la-Manche et l'est de l'Extrémadure. Afin d'avoir la connaissance la plus complète possible sur cet artisanat, ces trois sites sont liés soit à des activités de réduction, soit de post-réduction. Ainsi, la Sierrilla (Extrémadure) est un site d'exploitation du minerai de fer (goethite) avec une possibilité d'extraction directement sur place. Il s'agit d'un site de hauteur sur un éperon barré par un mur possiblement à usage défensif. Lors de prospections, plusieurs bâtiments sont ainsi apparus avec également des zones de transformation du minerai en masse de métal brut à l'aide de bas-fourneaux. De nombreuses scories de réduction ont été repérées lors de ces mêmes prospections pour une masse basse estimée à plusieurs tonnes. Le site d'Albalat (Extrémadure) est quant à lui un site bien connu, fouillé depuis 2009 par Sophie Gilotte (co-encadrante sur cette thèse). Un secteur spécialisé dans la métallurgie a été mis en évidence avec plusieurs ateliers travaillant simultanément. Le site est particulièrement intéressant pour comprendre l'intégration des ateliers de forge au sein d'une bourgade médiévale d'al-Andalus. De plus, le travail de thèse de Pauline de Keukelaere a démontré qu'il y avait une production locale d'armement, notamment de pointes de projectiles. Ce projet sera donc l'occasion d'étudier d'un point de vue technique, grâce à la métallographie, les pointes fabriquées à Albalat et de les comparer à celle des attaquants qui sont venus détruire la bourgade lors de sa dernière phase d'occupation. Vascos (Castille-la-Mache) est quant à lui un site très intéressant pour comprendre la gestion des déchets liés à la métallurgie dans l'espace urbain. Cette thèse a une ambition historique, elle sera l'occasion de mieux comprendre l'arti-

sanat dans la partie nord de l'occident musulman entre les VIII^e et XIII^e siècles à travers l'analyse macroscopique, métallographique, chimique et spatiale des déchets et de certains objets finis liés à la métallurgie du fer retrouvés sur les différents sites de ce corpus. Ce projet a pour ambition également de reconstituer une partie du tissu économique et stratégique local du fer en déterminant l'origine des masses de métal brut utilisées dans les sites de post-réduction comme Vascos et Albalat et ainsi possiblement identifier les sites de réduction et d'extraction correspondants. Cette approche est inédite pour cette période en pour al-Andalus puisque, contrairement à certains autres matériaux, chaque phase de la chaîne de production du fer avait pour l'instant été étudiée de manière indépendante ce qui ne permettait pas de comprendre l'aspect commercial de ce métal.

La fin d'un monde : l'outillage lithique taillé de l'âge du Bronze dans le sud-est de la France, l'Italie du Nord et la Corse

Lucile POMÈS

Doctorante en 1e année

ArAr

L'âge du Bronze, qui s'étend de la fin du 3^e millénaire au début du 1^{er} millénaire avant notre ère en Europe occidentale, est caractérisé par de grands changements dans le domaine des techniques avec la généralisation de la métallurgie des bronzes. Les manières d'acquérir, de produire et d'utiliser la pierre taillée qui étaient au cœur des systèmes techniques humains depuis des millions d'années s'en trouvent bouleversés. Au Néolithique final, ces changements sont amorcés par une simplification générale de la production des outils en pierre taillée dans le domaine domestique. Par contraste existent des réseaux de distribution de grandes lames de silex issus d'ateliers spécialisés. Cependant, le déclin de la pierre taillée est entamé, et les outils de pierre sont de moins en moins nombreux. Dès le début de l'âge du Bronze, les grandes lames de silex et de cuivre disparaissent, remplacées par des lames en bronze destinées à armer les poignards, arme emblématique des hommes à cette période. Seules demeurent des productions lithiques domestiques qui seront à leur tour peu à peu remplacées par des outils en métal. Cette période est particulièrement délaissée par les lithiciens, car face à un outillage qui se fait rare et a priori peu élaboré, les perspectives d'études semblent limitées. Néanmoins, les synthèses régionales dans le nord et l'ouest de la France (Nicolas 2013 ; Rousseau 2015 ; Martial 2021) ont récemment revalorisé l'outillage taillé de l'âge du Bronze. Mes propres recherches en master sur le sud-est de la France m'ont permis de démontrer que de grands sites du Bronze ancien livraient des ensembles dignes d'intérêt (Pomès 2022). Ces nouvelles données motivent ma volonté de m'atteler à la compréhension du devenir des industries lithiques durant le 2^e millénaire avant notre ère autour des Alpes. Dans cette thèse, je questionnerai l'âge du Bronze à travers le prisme des outils lithiques. Pour ce faire, j'ai sélectionné trois zones géographiques qui interagissent à l'âge du Bronze : le sud-est de la France, l'Italie du Nord et la Corse. L'étude des corpus lithiques issus de ces espaces sera abordée grâce à la technologie lithique et la caractérisation des matières premières. L'objectif de ce travail est de contribuer à une meilleure connaissance du devenir de la pierre taillée durant l'âge du Bronze. L'analyse technologique permettra d'établir les caractéristiques à valeur chronologique ou culturelle des séries ; tandis que la caractérisation pétrographique permettra de cartographier les diffusions des maté-

riaux lithiques et de proposer une géographie des échanges qui pourra être comparée avec nos connaissances sur le Néolithique final. Enfin, plus largement, cette analyse sur les industries lithiques de l'extrême fin de la préhistoire pourra ouvrir la réflexion sur l'évolution des techniques en période de bouleversements technologiques.

L'identification du bison d'Europe en contexte archéologique, le cas du site Kura-Araxe de Voskeblur en Arménie

Tim MIBORD

Docteurant en 2e année

Archéorient

J'étudie dans le cadre de ma thèse les stratégies d'approvisionnement en produits d'origine animale des communautés Kura-Araxes (env. 3500-2500 av. n. è., Bronze ancien) en Arménie. Cette communication se concentre sur l'exploitation variable du bison d'Europe dans les assemblages étudiés. Il est traditionnellement admis que les restes de ce taxon sont particulièrement difficiles à distinguer de ceux d'aurochs et de boeufs domestiques. Certaines variations ostéologiques chez les bovinés de l'assemblage faunique du site de Voskeblur (Bronze Ancien, plaine de l'Ararat) soulèvent la question de l'exploitation potentielle de ce taxon au Bronze ancien. Il convient de rappeler la persistance de cette espèce à l'état sauvage dans le Caucase jusqu'au 20^e siècle. Afin de présenter au mieux les enjeux liés à la présence du bison d'Europe dans le Sud Caucase, je reviendrai sur la biodiversité et l'histoire évolutive de cet ongulé, les problématiques liées à son identification en archéozoologie et les démarches entreprises afin d'y répondre. Les études des restes fauniques issus de différents sites arméniens en cours de fouille et les comparaisons avec la littérature permettent de fournir une compréhension accrue de l'exploitation animale au niveau du coeur caucasien de la culture Kura-Araxe. Elles contribuent également à l'identification de la place du Bison d'Europe au sein des pratiques alimentaires, économiques et culturelles de ces communautés villageoises du Sud-Caucase.

Les mobilités des subalternes en Grèce égéenne du IV^e au III^e siècle av. J.-C.

Mathilde DEFOSSE
Doctorante en 2^e année
HiSoMA

La communication proposée portera sur la présentation du sujet de thèse suivant : Les mobilités des subalternes en Grèce égéenne du IV^e au III^e siècle avant J.-C. Ce sujet s'inscrit dans les récents renouvellements historiographiques en examinant diverses formes de mobilités, qu'elles soient forcées ou volontaires (Claudia Moatti, Christel Müller, 2018), en s'intéressant à des populations telles que les captifs, les exilés et les esclaves, des groupes souvent négligés dans les études et rarement considérés comme objet central des recherches. Par exemple, en 1994, Anne Bielman consacre un ouvrage aux décrets honorant les sauveurs de captifs, en centrant son analyse principale sur ces derniers plutôt que sur les captifs eux-mêmes. L'objectif de cette thèse est d'analyser l'impact des mobilités sur les statuts et les identités de ces individus, en dépassant la dichotomie classique entre individus libres et serviles, tout en cherchant à examiner les réseaux et les formes d'agentivité que ces personnes pouvaient mobiliser, loin d'une vision les réduisant à subir leur subalternité sans autre choix. La présentation proposera notamment un début d'analyse du sujet à partir de données déjà recueillies, issues de sources littéraires juridiques et historiques.

Du micro au macro : une approche multiscalaire de la complexité sociale en Mésopotamie du Nord (4^e millénaire av. n.-è.)

Elena DE ROSA

Doctorante en 2e année

Archéorient

Cette thèse étudie les occupations de la fin du 5^e et du début du 4^e millénaire avant J.-C. à Tell Helawa, dans le Kurdistan irakien, en utilisant l'analyse micromorphologique du sol. Le projet vise à comprendre les changements sociétaux au cours d'une période d'urbanisation naissante, de spécialisation artisanale et d'émergence de hiérarchies politiques, afin d'acquérir de nouvelles connaissances sur les dimensions sociales, culturelles et économiques des peuplements anciens. L'étude utilise des techniques à haute résolution pour analyser les espaces architecturaux, en mettant l'accent sur la micromorphologie du sol pour un examen détaillé des sols et des sédiments non perturbés. En corrélant les traces macroscopiques et microscopiques, la recherche explore la manière dont les paysages architecturaux ont été produits, utilisés et abandonnés afin de mieux comprendre la vie quotidienne et la dynamique sociopolitique des anciens habitants. Le projet utilise une approche multidisciplinaire, combinant l'analyse micromorphologique avec les plans architecturaux, la distribution des matériaux et les facteurs contextuels. Les résultats attendus visent à contribuer à une meilleure compréhension de la dynamique sociale du Chalcolithique supérieur et à mettre en lumière l'évolution des structures d'habitat, des techniques de construction et des pratiques sociétales.

Lexicographie des atticistes : l'exemple de Phrynichos Arabios

Daria LEKHNOVICH
Doctorante en 2e année
HiSoMA

La maîtrise de la rhétorique est l'une des composantes fondamentales de la culture grecque. Les Grecs eux-mêmes en ont pris conscience, d'où l'émergence, au siècle après J.-C., de la seconde sophistique, un mouvement rhétorique qui visait à imiter les rhéteurs illustres du V^e siècle avant J.-C. Au sein de ce mouvement, un courant stylistique, l'atticisme, a connu une grande popularité. Centré sur le modèle du dialecte attique, l'atticisme prônait l'imitation de la simplicité stylistique des auteurs attiques du V^e siècle. Au cours de cette période, de nombreux lexiques du dialecte attique ont été créés, axés d'un côté sur la définition des termes du dialecte attique et, de l'autre, sur la prescription de leur utilisation pour remplacer les usages de formes non attestées chez les auteurs classiques. Dans notre présentation, nous proposons de discuter de quelques exemples de commentaires lexicographiques tirés de lexiques de Phrynichos Arabios. Nous nous concentrons sur la variété de ces commentaires, qui vont des commentaires sur le sens d'un mot, son étymologie ou son orthographe, aux attaques personnelles contre les auteurs qui utilisent un vocabulaire « non approuvé ». Chemin faisant, nous examinerons les méthodes de travail de Phrynichos et présenterons un éventail de problèmes liés à ce sujet.

θεοὶ δὲ κατὰ σφέτερον πάντα τελοῦσι νόον

« Ce sont les dieux qui accomplissent tout selon leur volonté » (Théognis, v.141, éd. West) : la question de la liberté et de la responsabilité humaines chez les poètes lyriques

Lucie BUCHÈRE

Doctorante en 5e année

HiSoMA

Dans cette communication, on se propose d'interroger la conception de la liberté et de la responsabilité humaines portée par l'expression poétique lyrique¹, au regard des rapports que les hommes entretiennent avec les dieux.

En effet, chez Théognis, θεοὶ δὲ κατὰ σφέτερον πάντα τελοῦσι νόον « ce sont les dieux qui accomplissent tout selon leur volonté » (v. 142, éd. West). Assurément, la production des poètes lyriques entre en résonance avec les conceptions portées par les poèmes homériques et hésiodiques concernant un ordre divin tout puissant : la volonté des dieux, en charge du *télos* et intervenant sans cesse dans les affaires humaines, prévaut sur toutes actions entreprises par les individus. L'intelligence des hommes ne semble alors pas pouvoir compenser cette omnipotence divine, dans la mesure où elle apparaît incapable de saisir le *noos* divin, c'est-à-dire la faculté de penser et l'intention des dieux. Il convient alors d'étudier les conséquences de cette constatation tant dans le cadre civique que sur le plan temporel. Une telle inaptitude rend l'avenir des citoyens et de la *polis* elle-même difficilement lisible, et cela se mesure particulièrement dans le cadre de l'exercice de la *dikè*. Les dieux rendent leurs jugements dans une temporalité qui échappe aux hommes – notamment en ne punissant pas les coupables sur le champ² – et semblent décider de manière arbitraire de la pérennisation ou de la destruction de la cité. A première vue, toute liberté échappe au citoyen, qui ne peut que constater la vanité de ses actions, y compris celles tournées vers la justice et vers le bien.

Toutefois, cette constatation semble entrer en contradiction avec les visées de l'expression poétique de certains poètes de notre corpus. Tyrée, Solon, Théognis – pour

¹ Notre étude se fonde sur un corpus composé de seize poètes : voir la typologie adoptée par Saïd, Trédé, Le Boulluec, 1997. On exclut volontairement Pindare et Bacchylide de notre étude.

² Théognis affirme : ἀλλὰ τὰδ' ἀνθρώπων ἀπαταὶ νόον· οὐ γὰρ ἔτ' αὐτως / τίνονται μάκαρες πρήγματος ἀμπλακίας « Or voici ce qui trompe l'esprit des hommes : c'est que les Immortels ne punissent pas sur-le-champ nos actes criminels » (v. 203-4, trad. Carrière).

d'autres passages – ou encore Xénophane appellent à la responsabilité humaine dans le devenir de la polis. C'est d'ailleurs l'un des sens à donner aux exhortations martiales de Tyrtée, qui enjoint les Spartiates à combattre leurs ennemis pour la préservation de leur cité, ou au caractère didactique de la poésie de Théognis, qui cherche à éduquer le jeune Cyrnos pour qu'il devienne un citoyen exemplaire. En définissant ce qu'est une action juste, et en appelant l'auditoire à la mettre en oeuvre dans le cadre de la polis, la parole poétique souligne bien que le devenir de la cité reste dans les mains des hommes. Ces derniers apparaissent alors responsables du temps historique de la cité et restent libres de pouvoir assurer ou non son inscription dans un *continuum* linéaire.

Il conviendra dès lors de résoudre cette apparente aporie. On soulignera, en particulier, que les lyriques évoluent à une période où les étologies se départissent du mythe, même si la pensée du divin reste omniprésente. Des conceptions plus « scientifiques » permettent alors de requalifier l'action divine en la comparant à la nature, afin de donner aux hommes la capacité de saisir le fonctionnement de la justice et de rendre plus lisibles les conséquences de leurs actes. On insistera également sur le fait que le « moi » public des poètes lyriques semble révéler les prémices d'une pensée de l'individu, d'un individu libre et responsable de la communauté civique à laquelle il appartient.

Imagerie μ -LIBS, un couteau suisse pour une caractérisation résolue spatialement des matériaux céramiques

Nicolas HERREYRE
Docteurant en 3e année
ArAr

Afin de caractériser les matériaux céramiques, nous développons une approche novatrice multi-analytique grâce à la technique d'imagerie μ -LIBS (spectroscopie de plasma induit par laser). Cette méthode permet d'analyser des surfaces de quelques centimètres carrés avec un minimum de préparation d'échantillon. La μ -LIBS permet d'obtenir des cartographies élémentaires détaillées, avec une résolution micrométrique, essentielles pour la caractérisation des minéraux. En complément des méthodes classiques de pétrographie au microscope polarisant, notre technique permet d'identifier la fraction granulaire, sur une simple section polie de tesson. Il est possible de déterminer rapidement les familles minérales en présence et, avec une approche de microscopie quantitative, d'estimer non seulement la proportion du dégraissant par rapport à l'argile, mais aussi les paramètres de taille et de forme des grains. Contrairement à d'autres techniques élémentaires, comme la XRF (spectrométrie de fluorescence X), qui fournissent une composition globale d'un échantillon, l'avantage de la μ -LIBS réside par ailleurs dans sa capacité à fournir une information chimique résolue spatialement sur toute la surface. Cela permet de segmenter l'analyse pour exclure les contributions de la fraction granulaire de la composition globale d'un fragment. On peut ainsi réaliser une analyse quantitative de l'argile seule, facilitant les comparaisons entre différentes céramiques, indépendamment du dégraissant ajouté. Cela peut être nécessaire pour certaines productions de Lugdunum, par exemple. Cette approche ouvre ainsi des perspectives prometteuses pour l'identification des sources de matières premières et la provenance des céramiques à l'avenir.

